



MINISTÈRE DE COMBAT SPIRITUEL

Décès brusque
de Maman Olangi

Quelques jours seulement après l'enterrement de Joseph Olangi, c'est au tour de sa femme, Élisabeth Wosho Olangi, de rendre l'âme à Kinshasa. Une crise cardiaque imparable a eu raison de sa volonté de survie, dans la nuit du 4 juin. La consternation est totale dans le milieu de la CFMCI, le fameux Ministère de combat spirituel, où les deux conjoints ont eu à

exercer leur sacerdoce. Décédée à l'âge de 68 ans, Maman Olangi laisse sept enfants. Elle était graduée en sociologie industrielle et détentrice d'un diplôme de l'École de haute couture « Grenier de Paris » obtenu en 1976. Elle a débuté l'évangélisation en 1980 et a été élevée au rang de docteur de la parole de Dieu depuis 1998.

Page 4



Joseph et Élisabeth Olangi

ÉLECTIONS 2018

La plate-forme « Palu et alliés » affiche ses ambitions



Ambiance lors de la sortie officielle de la plate-forme Palu et alliés

Un nouveau bloc politique, la plate-forme Palu et alliés, entend fédérer toutes les forces politiques congolaises de gauche socialiste et progressiste autour d'un idéal commun, à savoir le rayonnement du pays. C'est le 3 juin qu'elle a été lancée officiellement dans l'enceinte de la Fikin, en présence des cadres et militants du Palu mais aussi des membres des partis amis. Le premier vice-président du Conseil na-

tional, Elvis Mutiri wa Bashara, a indiqué que l'objectif poursuivi par Palu et alliés est de gagner les élections à tous les niveaux. Le regroupement politique pense aller incessamment à la rencontre des Congolais et des forces laborieuses rurales pour solliciter leur suffrage, leur mandat et leur adhésion à son programme de gouvernance.

Page 3

POLLUTION CAUSÉE PAR LE PLASTIQUE

Le WWF sensibilise à l'importance de la lutte



Rac e Okap'Ph John Bempeni

En marge de la Journée mondiale de l'environnement célébrée le 5 juin, le Fonds mondial pour la nature en RDC (WWF-RDC), en collaboration avec l'Usaid, a sensibilisé la communauté nationale à l'importance de la lutte à mener contre la pollution causée par le plastique dans le monde.

Si le plastique a été une matière révolutionnaire ayant transformé relativement

la vie des hommes, il est désormais à la base d'une crise qui oblige à repenser radicalement les habitudes de consommation et à adopter des modes plus responsables d'utilisation des ressources de la planète. L'Homme n'aura donc pas, selon le WWF, le luxe de se soustraire au devoir de laisser derrière lui un environnement sain.

Page 3

ÉDITORIAL

Coopération

Il y a, bien sûr, la coopération d'Etat à Etat qui s'inscrit dans le cadre des relations diplomatiques avec toute la pesanteur administrative que cela implique, mais il y a aussi la coopération décentralisée qui unit des villes, des départements, des institutions publiques ou privées et qui, en revanche, peut être mise en place aussi rapidement qu'efficacement. Encore peu utilisée parce que n'étant pas perçue, à tort, comme un outil de développement bien adapté au monde très ouvert où nous vivons aujourd'hui, cette forme de coopération deviendra probablement dans les années à venir, chez nous comme partout ailleurs en Afrique, l'un des principaux ressorts de l'émergence économique et du progrès social.

Lorsqu'un élu congolais comme José Cyr Ebina, député d'Igné dans le département du Pool, se rend en France, dans les Yvelines très précisément, afin d'organiser le rapprochement entre sa ville et Saint Cyr l'Ecole (cf la dépêche que nous publions dans le présent numéro de ce quotidien), il marque de façon claire que les élus de la République n'attendent plus tout des Etats comme ce fut trop longtemps le cas. S'il n'est ni le premier ni le dernier à agir ainsi, sa démarche témoigne d'une prise de conscience collective qui pourrait bien révolutionner à terme plus ou moins rapproché, d'une part les relations entre les collectivités locales de pays différents, d'autre part le schéma de développement des nations en voie d'émergence.

On ne saurait affirmer avec certitude qu'une telle action produira de bons résultats à terme rapproché, mais on peut dire et écrire sans courir le moindre risque de se tromper qu'elle s'inscrit dans une modification profonde des rapports entre les peuples du Nord et du Sud qui s'accélérera dans les années à venir. Pour la simple raison qu'elle repose sur un dialogue humain très direct et très concret qui n'est pas soumis aux règles pesantes du carcan administratif.

Le Congo et la France entretenant des relations personnelles en héritage d'un passé commun qui ne fut pas toujours facile, il est évident que si leurs élus s'entendent maintenant pour développer des formes de coopération plus directes, des effets positifs se feront vite sentir de part et d'autre. Et, bien évidemment, les deux nations ont tout à gagner dans un tel rapprochement.

Les Dépêches de Brazzaville

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR

Gratuité des soins dans toutes les zones touchées par l'épidémie d'Ébola

La mesure a été décrétée par le gouvernement central, estimant qu'en situation d'épidémie, la barrière financière ne peut en aucun cas constituer un accès aux soins de santé.



Centre de traitement d'Ébola à Mbandaka

Selon le ministère de la Santé publique, la gratuité des soins est effective dans toutes les quarante formations sanitaires publiques de Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Équateur. En effet, avec l'implication de ses partenaires, le gouvernement s'est résolument engagé à arrêter la propagation de la maladie à virus d'Ébola, qui a occasionné à ce jour douze décès et cinquante-six cas de fièvre hémorragique notifiés, depuis sa déclaration le 8 mai dernier.

C'est ainsi que dans le cadre de cette lutte, le ministre de la Santé, le Dr Oly Ilunga Kalenga, présidera une cérémonie officielle de remise de soixante-cinq tonnes de médicaments aux formations sanitaires des zones touchées par l'épidémie, lors de son voyage à Mbandaka de cette semaine.

Plusieurs acteurs humanitaires sont toujours sur le terrain et travaillent en synergie pour arrêter la circulation du virus Ébola. Depuis le 28 mai, les équipes de Médecins sans frontières (MSF) vaccinent les personnels de santé qui travaillent en première ligne et qui sont parmi les plus exposés à la maladie. Ces équipes, indique un communiqué de cette ONG, sont déployées dans quatre endroits, notamment à Mbandaka et Bikoro, où deux centres de traitement Ébola ont été mis en place. Une autre équipe intervient dans des zones reculées d'Itipo et Iboko. Un centre de transit de dix lits a été installé à Itipo pour les cas suspects afin de les isoler et leur administrer des soins.

Des activités de sensibilisation sont aussi menées auprès des communautés pour limiter l'exposition à la maladie et encourager les enterrements sécurisés. Le personnel MSF parmi le plus expérimenté en matière de lutte contre Ébola a été déployé dans la province de l'Équateur, à savoir des médecins, des experts et des logisticiens. Le ministère de la Santé publique indique que depuis le lancement de la vaccination, le 21 mai dernier, au total mille cent quatre-vingt-dix-neuf personnes ont été vaccinées, dont cinq cent soixante-dix-sept à Mbandaka, deux cent quatre-vingt-dix-neuf à Bikoro et trois cent vingt-trois à Iboko.

La situation épidémiologique de la maladie à virus Ébola en date du 3 juin se présente comme suit : cinquante-six cas de fièvre hémorragique ont été signalés dans la région, dont trente-sept confirmés, treize probables et six suspects, notamment cinq à Bikoro et un à Wangata. Ce sont tous des contacts connus. Les trois échantillons du 2 juin se sont révélés négatifs. Aucun nouveau cas confirmé et aucun nouveau décès n'ont été rapportés. Les analyses épidémiologiques ont permis d'identifier des contacts qui vivent dans les zones de santé voisines à Bikoro et Iboko. Ces contacts sont suivis et ont été conseillés de limiter leurs mouvements durant toute la période de suivi qui est de vingt et un jours.

Blandine Lusimana

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Durly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé / Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ENVIRONNEMENT

Le WWF sensibilise à l'importance de la lutte contre les déchets plastiques

À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, l'ONG internationale a indiqué que le plastique a été une matière révolutionnaire qui a transformé de bien de façons la vie des hommes mais il devient aujourd'hui à la base d'une crise qui oblige à repenser radicalement les habitudes de consommation et à adopter des modes plus responsables d'utilisation des ressources de la planète.

Dans un message du 5 juin, le Fonds mondial pour la nature en RDC (WWF-RDC), en collaboration avec l'Usaid, a sensibilisé la communauté nationale à l'importance de la lutte à mener contre la pollution causée par le plastique dans le monde. Saisissant l'occasion de la journée mondiale dédiée à l'environnement, le WWF s'associe au thème de la lutte contre la pollution au plastique choisi par les Nations unies et « rappelle à la conscience de tous le devoir de léguer aux générations futures un monde où elles ne devraient pas souffrir des actions irraisonnées d'aujourd'hui ».

Pour le WWF-RDC et son partenaire, en effet, la réduction de la quantité de plastiques utilisés est une première étape cruciale. « C'est pour cela qu'à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, les Nations unies soutiennent une campagne de sensibilisation afin de progresser dans l'abandon des produits en plastique jetable, et à encourager les personnes à remplacer certains objets en plastique à usage unique du quotidien par des alternatives réutilisables », a indiqué WWF, active dans la conservation.

L'indispensable implication de tous

Dans son appel, le WWF souligne que la lutte ne pouvait prendre une seule forme ni s'exercer sur

un seul front. C'est dans cette optique qu'il a rappelé que l'implication de tous était indispensable. « Tout le monde devrait se poser la question de savoir ce qu'il ou elle peut faire concrètement pour aider à réduire la quantité de déchets rejetés dans la nature. Les secteurs de l'industrie doivent avoir le courage de se remettre en question et de considérer le bien-être des hommes et de la nature en même temps que leur recherche légitime du profit. Les politiques doivent pouvoir adopter des législations innovantes qui sans constituer des freins à la prospérité économique doivent assurer que celle-ci ait finalement du sens », a conseillé l'organisation.

Selon cette ONG, l'éco-citoyenneté doit amener à interpeller les pouvoirs publics afin d'agir de manière concertée pour mettre en œuvre des solutions efficaces d'évacuation et de traitement des déchets. A ce titre, elle félicite la récente décision du gouvernement de la RDC de bannir les sachets plastiques non-biodégradables au 30 juin de cette année. Le monde, rappelons-le, célèbre le 5 juin de chaque année, sous l'égide des Nations unies, la Journée mondiale de l'environnement. Pour 2018, elle a été placée sur le thème « La lutte contre la pollution au plastique ». En partenariat avec l'Usaid, WWF a estimé que l'occasion est indiquée de



Des bouteilles plastiques obstruant le lit d'une rivière à Kinshasa/photo John Bompengo

faire le point sur les défis de plus en plus nombreux qui affectent l'environnement naturel de la planète et de sensibiliser l'humanité à une plus grande mobilisation tant au niveau des Etats et des gouvernements qu'à celui des collectivités locales et des individus, afin de mettre en œuvre des actions concrètes qui pourront infléchir les tendances globalement négatives qui s'observent de plus en plus dans ce domaine.

Des conséquences environnementales insoupçonnées

Parlant du plastique dont l'utilisation à grande échelle remonte aux années 1950, le WWF a fait remarquer que depuis cette époque, l'industrie de cette matière a connu un essor fulgurant apportant à des millions d'humains les avantages indéniables de son utilisation qui ont contribué, par ailleurs, au développement d'autres secteurs de l'industrie moderne. Cependant,

a-t-il noté, ce développement a engendré des conséquences environnementales insoupçonnées au départ et dont on commence à entrevoir l'impact. « Le plastique est aujourd'hui présent à chaque instant de notre vie quotidienne, en particulier sous la forme d'emballages qui s'accumulent sous forme de déchets dont le traitement se révèle aujourd'hui insuffisant ou inadéquat », a souligné le WWF.

Jeté dans la nature, a-t-il poursuivi, un simple sac de plastique dont l'utilité n'aura souvent pas excédé quelques heures prendra des centaines d'années pour se désagréger. Citant des images récentes de tortues marines qui ont confondu des sacs en plastique à leur alimentation habituelle, d'oiseaux retrouvés morts avec leurs estomacs pleins d'objets en plastique, d'animaux marins empiétrés dans du plastique, le WWF a relevé que beaucoup de ces

objets en plastique qui ne sont souvent ni collectés ni recyclés seront transformés en danger mortel pour des espèces animales terrestres et surtout marines. « Les plages et les rivières défigurées par l'amoncellement de bouteilles en plastique sont devenues monnaie courante », a-t-il regretté.

Faisant allusion à un rapport publié en juillet 2017, le WWF a signifié que des chercheurs ont déterminé que 8,3 milliards de tonnes de plastiques avaient été produites entre 1950 et 2015, parmi lesquelles 6,3 milliards de tonnes sont devenues des débris très peu biodégradables. Face à cette situation alarmante, l'ONG internationale a, enfin, appelé l'Homme à réagir pour essayer de réparer ces dégâts et rechercher urgemment des solutions pour gérer les déchets existants et développer des alternatives viables.

Lucien Dianzenza

ÉLECTIONS 2018

La plate-forme « Palu et alliés » affiche ses ambitions

Le nouveau regroupement politique tient à promouvoir les valeurs de gauche pour faire de la République démocratique du Congo (RDC) un pays fort et prospère.

Palu et alliés. Telle est la dénomination de la nouvelle plate-forme venue s'ajouter à celles qui existent déjà dans le microcosme politique congolais. En tant que parti de masse porteur d'une vision progressiste de la RDC qu'il entend accompagner sur la voie de l'émergence, le Parti lumumbiste unifié (Palu) a tenu à fédérer toutes les forces politiques nationales de gauche socialiste et progressiste autour d'un idéal commun, à savoir le développement du pays. C'est tout le sens de la création de la plate-forme Palu et alliés qui s'inscrit en droite ligne dans la vision de réunification de la gauche congolaise prônée par Antoine Gizenga, secrétaire général du Palu. Certes, le patriarche Antoine Gizenga n'a pas pris part à la cérémonie de lancement de ce regroupement politique, le 3 juin, mais est resté de cœur avec tous ceux qui avaient effectué le déplacement de la Foire internationale de Kinshasa où s'est dérou-



L'ambiance festive à l'occasion du lancement de la plate-forme Palu et alliés

lée la cérémonie. Son esprit aura plané sur ce site forain d'où grouillaient cadres et militants du Palu, mais aussi les membres des partis amis ayant adhéré à l'initiative. L'ambiance était bon enfant en ce jour mémorable où des leaders politiques, membres de la plate-forme, ont solennellement pris l'engagement de cheminer ensemble pour faire face aux prochains enjeux politiques. Le message du patriarche Antoine Gizenga, lu à cette occasion par le secrétaire per-

manent, Sylvain Ngabu, était, en somme, une exhortation à plus de cohésion et d'entente afin de baliser la voie aux victoires électorales prochaines. Le secrétaire général du Palu a recommandé aux leaders des quinze partis politiques membres de ce regroupement « d'être à l'écoute du peuple et d'être proches de lui, surtout les femmes et les jeunes car c'est auprès de lui que ceux-ci vont solliciter son suffrage ».

Pour sa part, le premier vice-président du Conseil national, Elvis Mutiri wa Bashara, a, au nom des partis alliés, réaffirmé que l'objectif poursuivi par Palu et alliés est de gagner les élections à tous les niveaux. « Remporter les élections », tel est le leitmo-

tiv ayant soutenu l'atmosphère ambiante du 3 juin avec, à la clé, un public débordant d'optimisme et qui croit aux capacités de cette plate-forme de bouleverser la donne politique.

Ce regroupement entend présenter ses candidats à tous les niveaux et espère pour cela rayonner demain dans l'espace politique national, en jouant les premiers rôles. « Nous devons nous mobiliser pour réaliser un score sans appel aux élections prochaines (présidentielle, législatives, provinciales, urbaines et locales », a dit Elvis Mutiri. Et d'ajouter : « Les cadres et militants de notre regroupement Palu et alliés sont déjà en ordre de bataille. Ils sont prêts. Ils vont aller incessamment à la rencontre des Congolais, spécialement vers les femmes, les jeunes, les forces laborieuses rurales pour solliciter leurs suffrages, leurs mandats et leur adhésion à notre programme de gouvernance. Nous irons à la conquête du Congo profond pour promouvoir le travail bien fait, travail qui est source de prospérité de toute nation ».

Alain Diasso

INSÉCURITÉ À KINSHASA

Le contrôle forcé des taxis-« ketch » commence ce mercredi

L'opération, dont l'objectif serait la protection de la population, sera menée par la police nationale sur toutes les artères de la capitale congolaise.

Le commissaire provincial de la Police nationale congolaise/ville de Kinshasa, le général Sylvano Kasongo, a annoncé pour ce 6 juin le début des opérations de contrôle forcé des taxis communément appelés « ketch » à travers la capitale. À l'en croire, tous les taxis non en règle seront saisis par les éléments de la police commis à cette tâche.

Pour le numéro 1 de la police nationale-ville de Kinshasa, en effet, à partir de cette date, tous les taxis identifiés comme tel qui n'auront pas de numéro d'enregistrement,



Contrôle de la police dans une artère de Kinshasa

la couleur jaune, un panneau lumineux indiquant qu'il s'agit d'un taxi ou encore ceux possédant des vitres

teintées seront interpellés et arrêtés. Rassurant sur l'objectif de cette opération, le général Sylvano Kasongo

a noté que ce contrôle vise tout simplement la protection de la population. Nous avons reçu, a-t-il expliqué,

plusieurs plaintes de la population. Notre souci est de pouvoir les sécuriser.

Lucien Dianzenza

RELIGION

Décès brusque de Maman Olangi

Quelques jours seulement après l'enterrement de son époux, Joseph Olangi, la fondatrice et présidente générale de la Communauté internationale des femmes messagères de Christ (CIFMC) depuis 1990 vient à son tour de rendre l'âme, la nuit du 4 juin, à Kinshasa.

La nouvelle est tombée tel un couperet. Difficile d'y croire. Trois jours seulement après l'inhumation de son mari, le pasteur Joseph Olangi N'koy et président de la Fondation Olangi, mort le 1er octobre 2017 à Johannesburg, en Afrique du Sud, c'est au tour de son épouse, Élisabeth Olangi Wosho, de quitter ce monde. La consternation est totale dans le milieu de la CFMCI, le fameux Ministère de combat spirituel, où les deux conjoints ont eu à exercer leur sacerdoce.

Des indiscretions recueillies, il appert que Maman Olangi souffrait dans le silence le plus total, rongée de l'intérieur depuis des lustres. Ses fréquents déplacements à l'étranger pour des soins reflétaient la précarité de son état de santé qui s'est davantage détérioré à la suite du décès de son époux. Une perte dont elle a eu du mal à digérer. Elle n'a hélas pu supporter le vide créé par son défunt mari avec qui elle a partagé quarante-huit ans de vie commune. Pour toutes ces raisons, elle n'a pu assister aux obsèques de Joseph Olangi.

Trois jours après, soit dans la nuit du 4 juin, son cœur a fini par lâcher. Une crise cardiaque imparable a eu raison de sa volonté de survie. Son domicile a été investi dans la matinée par une masse des fidèles éplorés qui ne s'expliquent pas cette série de malheurs qui s'abattent sur leur communauté religieuse. Alors que leurs larmes coulent encore après la disparition de papa Olangi, les voilà à nouveau empiétrés dans une grande désolation.

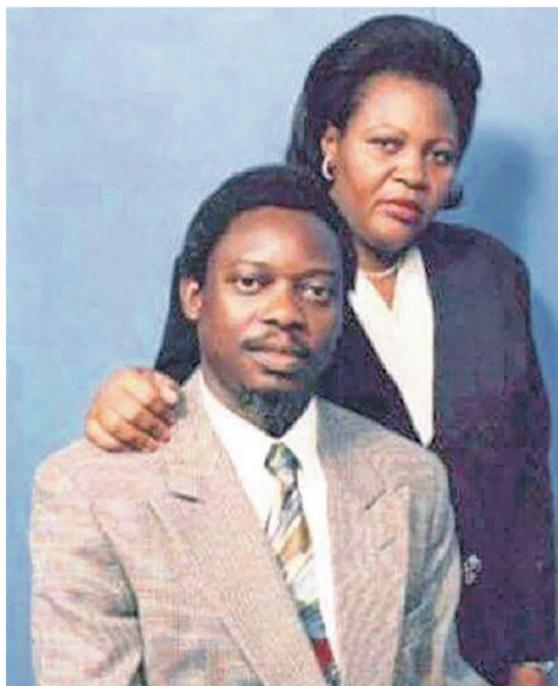
Décédée à l'âge de 68 ans, l'évangéliste Elisabeth Wosho Onyumba laisse sept enfants. Née le 19 novembre 1950, elle est originaire de la collectivité Basambala, dans le territoire de Katakombé, l'actuelle province de Sankuru. Elle a fait ses études universitaires au Cidep/Lubumbashi. En 1984, elle est diplômée en sociologie industrielle pendant qu'auparavant, elle obtenait un diplôme de l'École de haute couture « Grenier de Paris », en 1976. Ancienne de l'Université catholique de Louvain, elle recevait en 1974 une attestation de réussite de troisième année de Graduat en sciences sociales, Louvain-la-Neuve, Belgique. Co-fondatrice et vice-présidente de la Fondation Olangi-Wosho depuis le 1er novembre 1993, elle a commencé l'évangélisation en 1980 et a été élevée docteur de la parole de Dieu en 1998.

Alain Diasso

BUZZ

Le Ministère du combat spirituel dans la tourmente

Le 5 juin, l'on a assisté à un véritable déni des membres de l'assemblée chrétienne dont la foi l'emportait résolument sur la raison au point que le flou persiste sur la fameuse mort de Maman Olangi car la foi demeure qu'elle va revenir à la vie. Tous les membres de cette assemblée prient dans l'expectative que le ciel va le leur accorder.



Le couple Olangi Wosho au début de leur ministère

Maman Olangi, morte ou pas morte ? Si pour l'opinion le fait était avéré, les adeptes de son église se refusaient à l'accepter car, cela passerait pour de la résignation. Ils sont tout ce que l'on peut imaginer sauf se résigner. Dans la cité, la nouvelle de sa « résurrection » qui a fait le tour de la ville, amplifiée par divers messages partagés dans les réseaux sociaux, écrits, audio et même vidéos.

Cependant, nul ne revient sur les circonstances de sa mort, depuis l'annonce de « Top Congo » citant Médecins de nuit. Plus personne n'est revenu sur ce détail qui ne manque pas d'importance. Et donc, qui mieux que l'hôpital pourrait confirmer la mort de Maman Olangi ? Même lorsque la radio a demandé au chargé de communication du défunt couple ce qu'il en était de l'endroit précis où reposerait la dépouille mortelle, il s'est refusé à le divulguer. Prétextant que cela cau-

serait un afflux que les proches auraient des difficultés à gérer, au regard de la popularité de la prétendue défunte, Jessie Kabasele s'est réservé le droit de ne pas en dire plus. Il était 12h30 environ.

Des sources proches de la famille, Le Courrier de Kinshasa a appris que Maman Olangi avait été acheminée une première fois dans un centre hospitalier de la place, le 30 mai dernier. Elle avait fait un AVC à 23h et la réanimation avait été faite pendant une demi-heure, soit jusqu'à 23h30. C'est, d'ailleurs, pour des raisons de santé qu'elle était déjà absente aux funérailles de son époux, samedi dernier. Sa tension artérielle instable ne lui avait pas permis de faire le déplacement vers le lieu mortuaire, a révélé un autre proche du cercle familial. Il semble qu'elle se serait remise puisqu'elle a de nouveau été admise pour des soins intensifs du 3 au 4 juin. C'est là qu'intervient l'annonce, mieux la confirmation de la mort faite par Jessie Kabasele dont l'heure concorde avec la première admission. S'il est vrai que Maman Olangi a rendu l'âme, elle devrait avoir été transférée à une des morgues de la capitale, mais rien n'est signalé à ce sujet. Et d'aucune d'elle la nouvelle n'a transpiré jusqu'ici. Tout ce que l'on sait, c'est que les fidèles du Ministère combat spirituel prient avec ferveur pour ne pas rester orphelins de leurs deux bergers.

De rumeur en rumeurs, jusqu'au moment où nous mettons sous presse, l'on ne sait pas plus sur les faits. Le sujet est sur toutes les bouches, alimentant toutes les conversations allant jusqu'à des affirmations les plus folles. En outre, l'on ne sait pas vraiment s'il faille dire ses condoléances à la famille et à toute la communauté éplorée ou s'il y a lieu d'encourager leur foi. Il n'en reste pas moins que contrairement aux affirmations de Jessie Kabasele, l'on n'en sait toujours pas plus sur le programme des funérailles. Ce qui fait dire à plusieurs Kinois que Maman Olangi n'est pas réellement morte. Le matin sur le site de Radio Okapi, l'on pouvait lire : « Je confirme au nom de la famille et de la Fondation Olangi-Wosho que depuis hier soir à 23h30, la servante de Dieu, Elisabeth Olangi, connue sous le nom de Maman Olangi, a quitté la terre des hommes. C'est une nouvelle qui nous bouleverse tous. Au courant de la journée, on pourra vous donner un programme officiel ou un communiqué », a rapporté Jesse Kabasele.

Déclarée morte la nuit, Maman Olangi serait-elle en vie ? Aucun avis médical pour confirmer ou infirmer la nouvelle de cette prétendue mort.

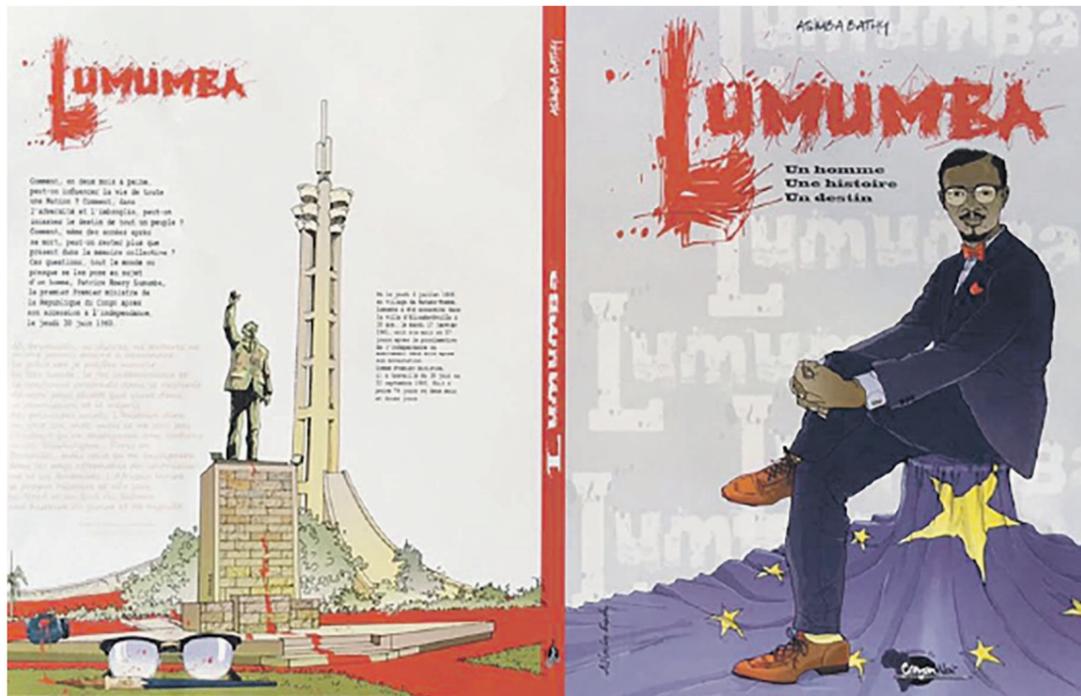
Nioni Masela

BANDE DESSINÉE

Asimba Bathy annonce la sortie de l'album sur la vie de Lumumba

L'oeuvre qui présente la vie de l'un des héros de l'indépendance du Congo sera disponible en juillet, à Bruxelles.

L'album Lumumba, un homme, une histoire, un destin, de l'artiste bédéaste Asimba Bathy, sera publié en juillet dans la capitale belge, a personnellement annoncé son éditeur et auteur au Courrier de Kinshasa, au cours d'un entretien exclusif. « La Bd sera publiée aux Editions du Crayon Noir, ma propre maison d'édition. La première publication de cette maison remonte à 2013 avec 'Panique à Kinshasa', ma première Bd en solo », a-t-il fait savoir. Asimba Bathy revient sur la vie du héros de l'indépendance de la RDC en 1960. Il s'agit donc d'une BD réalisée pour booster une sorte de conscience renouvelée du Congolais qui a arraché son indépendance au colonisateur au prix du sang. A l'endos de l'album, Asimba Bathy reprend les propos considérés comme l'idée-force de Lumumba, prononcés le 23 janvier 1961 au Katanga, alors qu'il avançait inexorablement vers sa



La couverture de l'album de BD «Lumumba, un homme, une histoire, un destin» d'Asimba Bathy

mort certaine : « Ni brutalités ni sévices ni tortures ne m'ont jamais amené à demander la grâce car je préfère mourir la tête haute, la foi inébranlable et la confiance profonde dans la destinée de mon pays plutôt que vivre dans la soumission et le mépris des principes sacrés. L'histoire dira un jour son mot, mais ce ne sera pas

l'histoire qu'on enseignera aux Nations unies, Washington, Paris ou Bruxelles, mais celle qu'on enseignera dans les pays affranchis du colonialisme et ses fantoches. L'Afrique écrira sa propre histoire et elle sera au Nord et au Sud du Sahara une histoire de gloire et de dignité ». Et l'auteur pose une série de

questions, toujours sur l'endos du livre, qui, visiblement, ont orienté sa motivation dans la réalisation de cette BD. « Comment, en deux mois à peine, peut-on influencer la vie de toute une nation ? Comment dans l'adversité et l'imbroglie, peut-on incarner le destin de tout un peuple ? Comment, même des années après sa

mort, peut-on rester plus que présent dans la mémoire collective ? Ces questions, tout le monde ou presque se les pose au sujet d'un homme, Lumumba, le premier Premier ministre de la République du Congo après son accession à l'Indépendance le jeudi 30 juin 1960 », s'interroge l'auteur, tout en interpellant le lecteur. Lumumba est le deuxième album personnel de ce dessinateur, scénariste, créateur de revues de BD, depuis Panique à Kinshasa, sorti en 2013. Il est aussi réalisateur des dessins animés, journaliste, écrivain, conférencier et encadreur infographiste designer. Il s'agit ici d'une référence, dans le domaine de la BD en RDC dans lequel il œuvre depuis plus ou moins trois décennies avec plusieurs réalisations, d'un personnage éclectique respecté dans l'univers national de l'art de dessin qui présente, dans son deuxième album, la vie d'une personnalité charnière dans l'histoire de la RDC, Patrice Emery Lumumba.

Martin Engimo

DÉPÔT DU PROJET DE REDDITION DES COMPTES 2018

Un nouveau retard qui suscite de nombreuses critiques

Les commissions économiques et financières du Sénat et de l'Assemblée nationale risquent de ne pas avoir suffisamment de temps pour organiser les auditions systématiques des animateurs de l'exécutif.

L'Observatoire de la dépense publique (Odep) a exprimé des inquiétudes sur la fâcheuse tendance du gouvernement central à déposer le projet portant reddition des comptes au parlement au-delà des délais légaux. Il ne peut y avoir de bonne gouvernance économique et financière sans un contrôle efficace, a réagi un expert. Dans le cas présent, il y a un dépassement flagrant du délai initial établi au 15 mai dernier.

Depuis quelques années déjà, cet exercice annuel pour le moins de routine a commencé à se passer de plus en plus difficilement au regard du retard souvent accumulé lors du dépôt du projet de reddition des comptes, le cas des exercices 2015 et 2016. Cet examen concerne les principales conclusions reprises dans les rapports de vérification.

L'Odep n'est pas allé par quatre chemins en réclamant un respect strict des délais. La session de septembre, essentiellement budgétaire, ne permet pas aux commissions techniques du parlement de réaliser un travail très poussé. Cette pratique, a-t-il souligné, devient répétitive alors qu'elle est à bannir. Le strict respect de l'article 84 de la loi n° 11/011 du 13 juillet 2011 relative aux finances publiques permettra au pays de renouer avec les bonnes pratiques internationales et de préserver ainsi les fondamentaux d'une bonne gouvernance économique, a-t-il martelé.

Une fois encore, le Gouvernement Tshibala n'a pas respecté le rendez-vous. Aussi tout devrait-il se jouer en l'espace de quelques jours qui restent encore, si l'on tient compte de la fin de la session ordinaire de mars. Il faut surtout s'inquiéter, renchérit l'Odep, si cette tendance à déposer le projet de reddition en mode d'urgence cache une volonté plus subtile de placer les parlementaires devant un fait accompli, en leur empêchant d'identifier d'éventuels problèmes dans la gestion des lignes de crédit. Ceux-ci devront chercher des sous-consommations ou sur-commissions sans une approbation préalable de l'autorité budgétaire.

Laurent Essolomwa

LINAFOOT/PLAY-OFF

DCMP déverse sa bile sur Mont Bleu

DCMP s'est idéalement remis de sa défaite le jeudi dernier face à V.Club en Play-Off du 23e championnat de la Linafoot en dominant quatre jours plus tard la formation de Mont Bleu par trois buts à zéro.



Instantané du match DCMP contre Mont Bleu à Kinshasa

Battu le 31 mai lors du derby de Kinshasa contre V.Club son éternel rival (2-1), le Daring Club Motema Pembe (DCMP) a été intraitable, le 4 juin, dans un stade Tata Raphael de Kinshasa dégarni, face à la formation de Mont Bleu de Bunia. Trois buts à zéro, c'est le score final de cette rencontre comptant pour la quatorzième journée du Play-Off de la 23e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) totalement dominé par les joueurs d'Otis Ngoma qui ont eu plus de douze corners. L'expérimenté Patou Kabangu, titulaire au coup d'envoi de cette partie, a ouvert la marque à la 18e minute, reprenant un centre de Dago Tshibamba.

À la fin de la première période, les Immaculés ont déjà été sur la voie de la victoire avec une avance au tableau d'affichage. Au retour des vestiaires, il fallait attendre la 55e minute pour que le team vert et blanc se mette à l'abri avec le deuxième but de Dago Tshibamba. Entré en jeu à moins d'un quart d'heure de la fin du temps réglementaire, l'attaquant

Kansuay a été l'origine du troisième but à la 90+4e minute. Sur une passe glissée de Tshibamba, sa frappe a été détournée dans les buts de Mont Bleu par un défenseur. Avec ce succès, DCMP se détache momentanément de V.Club (23 points) avec 26 points et met la pression sur Mazembe qui est à plus de trois longueurs (29 points). L'on signale qu'en première rencontre au stade Tata Raphaël, l'AS Dragons/Bilima s'est imposé face à l'Académique club Rangers du président Lambert Osango par un but à zéro. Le team sang et or de Kinshasa rejoint Mont Bleu au classement avec 9 points, mais reste derrière Rangers qui compte 11 points. Le Play-Off du 23e championnat de la Linafoot reste encore ouvert et très disputé alors que la manche retour est amorcée à la suite de la dérogation de prolongation du championnat accordée par le ministre des Sports, Papy Niango.

M.E.

**PLAN ÉPARGNE
LOGEMENT**

www.bch.cg

Formule
"clé en main"
Taux à 3,5%
seulement*

*offre soumise à conditions



Souscrivez au Plan Epargne Logement

Un taux de rémunération exceptionnel adapté à vos besoins

Un vrai partenaire

Tableau récapitulatif

Régime catégorie	Régime 4 ans		Régime 5 ans		Régime 6 ans	
	Epargne	Crédit	Epargne	Crédit	Epargne	Crédit
A	50.000	5.271.000	40.000	6.754.000	33.000	8.221.000
B	60.000	6.330.000	48.000	8.105.000	40.000	9.965.000
C	80.000	8.441.000	64.000	10.807.000	54.000	13.452.000
D	100.000	10.551.000	80.000	13.509.000	67.000	16.691.000
E	120.000	12.661.000	96.000	16.211.000	80.000	19.929.000
F	140.000	14.771.000	112.000	18.912.000	94.000	23.417.000
G	160.000	16.881.000	128.000	21.614.000	107.000	26.665.000
H	180.000	18.991.000	144.000	24.316.000	120.000	29.894.000

Avenue Amilcar Cabral, Brazzaville BP 987, République du Congo



BCH



BCH



+242 22 281 25 88



bch@bch.cg

FRANCE-NIGER

Les chefs des deux Etats évoquent la coopération bilatérale

En visite officielle à Paris, le président Issoufou Mahamadou a été reçu par son homologue, Emmanuel Macron, avec lequel il a abordé des sujets de préoccupations communes, notamment des questions de sécurité, de développement et de la migration.



Les présidents Issoufou Mahamadou et Emmanuel Macron (DR)

Cinq conventions ont été signées entre le Niger et l'Agence française de développement, pour un montant de cinquante millions d'euros, à l'issue de la visite du président nigérien, pour contribuer au financement des projets de développement, notamment le réseau électrique. Pour Paris, il n'y a pas de sécurité sans développement. Il s'agit là d'une approche globale à intégrer désormais dans la lutte contre le terrorisme.

Au cours d'une conférence de presse commune, Emmanuel Macron a insisté sur les fonds financiers. Il a exhorté les pays contributeurs au profit de la force conjointe du G5 Sahel à matérialiser leurs engagements, tout en assurant que « le chemin parcouru » par cette organisation régionale était « satisfaisant ». Si « le financement de l'Union européenne nous a permis de payer des primes et des équipements, nous devons

accélérer sur les autres engagements qui avaient été pris à la fois en décembre à la Celle-Saint-Cloud et en février à la conférence de Bruxelles », en faveur de la force conjointe du G5 Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger, Mauritanie, Tchad), a poursuivi le chef de l'Etat français. Lors de leur point de presse, il a été indiqué que quelques financements ont été collectés, en faveur de la force G5 Sahel, soit quatre cent vingt millions d'euros pour la première année. La suite reste encore floue. Le président nigérien n'a pas caché ses préoccupations quant à la pérennité du financement. Il a vanté la France, « qui a le mieux compris que la sécurité est un bien public mondial et que la sécurité des pays du Sahel dépendra aussi la sécurité de l'Europe et en particulier la sécurité de la France ».

Emmanuel Macron a souhaité que

l'aide soit décaissée rapidement, surtout s'agissant de l'aide de l'Union européenne. Il s'est engagé pour que les financements des pays comme l'Arabie saoudite « soient traduits en livraison concrète au bénéfice des pays du G5 ». Mahamadou Issoufou a plaidé pour que la force conjointe soit placée sous le chapitre 7 de la Charte des Nations unies. Les discussions entre les deux hautes personnalités ont également porté sur l'organisation d'élections présidentielle et législatives en Libye, l'unification de l'armée et du territoire de ce pays.

Mahamadou Issoufou s'est aussi entretenu avec le président du Sénat français, Gérard Larcher, pour négocier d'autres financements dans la mise en œuvre du Programme de développement économique et social.

Noël Ndong

CRISE MALGACHE

Nomination d'un nouveau Premier ministre

Christian Ntsay, nommé par le président de la République sur requête de la Haute cour constitutionnelle, remplace Olivier Mahafaly Solonandrasana.

L'arrivée à la primature du haut fonctionnaire en poste aux Nations unies ouvre peut-être la voie à la sortie de la crise qui secoue le pays depuis plusieurs semaines. « J'ai nommé Christian Ntsay en tant que Premier ministre, un homme expérimenté avec les compétences nécessaires pour la réconciliation », a déclaré le président Hery Rajaonarimampianina. « En tant qu'homme d'Etat, je ne vais pas me présenter comme un obstacle à la vie de la nation », a indiqué Olivier Mahafaly Solonandrasana, le Premier ministre sortant, avant sa rencontre avec le chef de l'Etat. « Je n'ai rien à regretter aujourd'hui et je peux partir la tête haute, pour les travaux accomplis pendant deux ans », a-t-il ajouté.

La crise à Madagascar est marquée par une vague de manifestations quotidiennes organisées par l'opposition qui exige le départ du président Hery Rajaonarimampianina, accusé de « vouloir faire taire ses rivaux » à quelques mois des élections. Pour tenter de sortir de cette impasse, la

Haute Cour constitutionnelle, la plus haute instance juridique du pays, a exigé la nomination d'un nouveau Premier ministre et d'un gouvernement d'union nationale.

Les défis qui attendent Christian Ntsay

Plusieurs défis attendent le nouveau Premier ministre de consensus, notamment la formation d'un gouvernement d'union nationale, le 12 juin, reflétant les différentes mouvances représentées à l'Assemblée nationale. Or, le parti présidentiel et le Mapar, d'un côté, et l'opposition, de l'autre côté, revendiquent la majorité à la chambre basse, où de nombreux élus ont changé de camp depuis cinq ans. Mais le président du HVM, Rivo Rakotovo, parti au pouvoir, voudrait conserver les ministères régaliens, à savoir les Finances, l'Intérieur, la Défense, les Affaires étrangères.

L'autre grand défi, c'est l'organisation de l'élection présidentielle, prévue en novembre. Les exigences de la Haute cour de justice pourraient ramener la

tenu de l'élection en saison sèche, c'est-à-dire entre mai et septembre. Et puis, Christian Ntsay doit bénéficier de l'union de l'opposition. Une grande réunion est prévue aujourd'hui, place du 13-mai, au centre d'Antananarivo, haut lieu de la contestation.

L'Union africaine, l'Union européenne et les Nations unies sont au chevet de Madagascar depuis le début de la crise, sans jamais parvenir à la médiation nationale. Le ministre malgache de la Défense, Béni Xavier Rasolofonirina, a menacé, en fin de semaine dernière, de faire intervenir les forces de l'ordre si le gouvernement et l'opposition ne trouvaient pas rapidement une porte de sortie « dans les délais imposés par la Haute Cour constitutionnelle ».

Elu fin 2013, le président Rajaonarimampianina n'a pas annoncé s'il comptait se représenter pour un autre mandat. En revanche, les deux principaux chefs de l'opposition, Marc Ravalomanana (président de 2002-2009), et Andry Rajoelina (président de transition 2009-2014) sont déjà prêts à se présenter à la magistrature suprême.

Noël Ndong

COMMERCE

Les Brics dénoncent le protectionnisme américain

En attendant le sommet du G7 qui se tiendra du 7 au 10 juin, à Malbaie, au Canada, les cinq pays des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) estiment que la décision des Etats-Unis d'augmenter des taxes douanières visant principalement les alliés, « mine la croissance mondiale ».

Réunis à Pretoria (Afrique du Sud) le 4 juin, les ministres des Affaires étrangères des Brics ont « souligné leur attachement ferme au libre-échange ». Dans un communiqué, ils se disent « opposés à la nouvelle vague de protectionnisme et à l'impact systématique de mesures unilatérales qui sont incompatibles avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et minent le commerce international et la croissance économique ». Ils ont insisté sur « l'importance d'une économie mondiale ouverte et inclusive qui permette à tous les pays et tous les peuples de partager les bénéfices de la globalisation ».

Loin de s'arrêter à ses précédentes décisions déjà condamnées presque par tout, Washington a annoncé, le 1er juin, d'autres mesures imposant des tarifs supplémentaires de 25% sur les importations d'acier et de 10% sur celles d'aluminium en provenance de l'Union européenne, du Canada et du Mexique. Une démarche susceptible de déclencher une escalade dévastatrice pour l'économie mondiale.

Lors d'un G7 finances qui s'était achevé le 2 juin, les alliés de Washington ont unanimement protesté contre la politique commerciale agressive de Donald Trump et l'ont exhorté à revenir sur sa décision d'imposer des taxes sur l'acier et l'aluminium au cours du sommet des chefs d'Etat au Québec. « Les ministres des Finances et les gouverneurs des banques centrales ont demandé au secrétaire au Trésor américain, Steven Mnuchin, de faire part (à la Maison-Blanche) de leur inquiétude unanime et de leur déception », avait alors déclaré le ministre canadien des Finances, Bill Morneau, à l'issue de trois jours de réunion à Whistler, une station de ski de l'ouest du Canada. « Les ministres et les gouverneurs se sont mis d'accord sur le fait que les discussions (sur le commerce) devaient se poursuivre au sommet à Charlevoix où une décision doit être prise », avait-il indiqué.

Estimant que les taxes annoncées par Washington « compromettent un commerce ouvert et sapent la confiance en l'économie mondiale », le ministre canadien avait exprimé à son homologue américain, Steven Mnuchin, dans « des mots durs », selon ses propres termes, le « complet désaccord » d'Ottawa avec les Etats-Unis. Certains analystes pensent qu'au moment où l'économie de la planète affiche un taux de croissance (+3,9%) solide et inédit depuis la crise financière de 2008, l'Allemagne, le Canada, la France, le Japon, l'Italie et les Etats-Unis auraient dû plancher sur les recettes pour faire en sorte que cette croissance soit partagée par le plus grand nombre plutôt que de se pencher exclusivement sur les taxes imposées par le gouvernement américain.

Notons que de l'avis de tous, la guerre commerciale n'est pas encore déclarée puisque que Donald Trump n'a pas encore mis à exécution ses menaces d'imposer des taxes sur l'automobile, un des secteurs au cœur des échanges du commerce mondial.

Nestor N'Gampoula

CENTRAFRIQUE

La recrudescence des attaques contre les Casques bleus inquiète l'ONU

Dans une déclaration, le 5 juin, le patron des Nations unies, António Guterres, a manifesté son indignation suite aux violences perpétrées contre la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en République centrafricaine (Minusca).

La déclaration du secrétaire général de l'ONU intervient deux jours après la mort d'un Casque bleu tanzanien, le 3 juin, à l'ouest du pays, tué par des éléments armés, notamment lors d'une patrouille de la Minusca.

Condamnant fermement cet acte qui avait également blessé sept autres Casques bleus, Antonio Guterres a rappelé que les attaques contre les forces de maintien de la paix des Nations unies peuvent constituer un crime de guerre et que des sanctions peuvent être appliquées contre leurs auteurs. « Cette attaque a conduit à la mort d'un Casque bleu de la Tanzanie et en a blessé sept autres. Cela porte donc à quatre, le nombre de Casques bleus déjà tués dans des attaques ciblées en République centrafricaine depuis janvier 2018 », a-t-il précisé, avant de rendre hommage à tous ces hommes et femmes qu'il a jugé de courageux à travers leurs actes de sacrifice ultime pour la paix en Centrafrique.

« Je présente mes plus sincères condoléances à la famille de la victime ainsi qu'au gouvernement tanzanien et je souhaite un prompt rétablissement aux blessés. Et, j'exhorte les autorités du pays à lancer une enquête pour que les auteurs soient identifiés afin de les traduire rapidement en justice », a conclu le secrétaire général de l'ONU, en réaffirmant son soutien indéfectible à la Minusca dans ses efforts pour protéger les civils et stabiliser la République centrafricaine.

Rock Ngassakys

CONGO-ITALIE

Andrea Mazzella souligne le renforcement des relations entre les deux pays

Au cours d'une cérémonie le 4 juin à Brazzaville, commémorant le soixante-douzième anniversaire de son pays, l'ambassadeur d'Italie a saisi l'opportunité pour faire le bilan de ses quatre années d'activité.

En poste au Congo depuis 2014, Andrea Mazzella a indiqué, dans son discours, la bonne santé des liens d'amitié et de coopération entre les deux pays pendant ses quatre années de mandat, au cours desquelles la collaboration s'est intensifiée dans tous les domaines, en rappelant la signature d'une dizaine d'accords dans les secteurs tels l'économie, la culture, l'information et l'armée.

En outre, les deux pays ont renforcé leur partenariat dans le secteur de l'énergie où la société ENI est en train de travailler pour porter, a-t-il dit, la production de l'électricité nationale au seuil de mille mégawatts. Dans la foulée, il a annoncé la poursuite de la construction, par la même société italienne, de la bibliothèque nationale de Brazzaville, en collaboration avec Total. Elle procédera aussi au lancement des travaux du Centre de hautes études sur les énergies renouvelables d'Oyo.

« Cette collaboration entre le Congo et ENI qui date depuis l'indépendance a inspiré plusieurs partenaires dans d'autres domaines, notamment celui des infrastructures où plusieurs centaines de millions d'euros de contrat ont été signés pour



Les participants (Adiac)

moderniser le Chemin de fer Congo Océan, construit sous la direction de nos amis Français et qui, aujourd'hui, a été endommagé par les attaques des ninjas, conséquence d'une guerre civile qui a mis à dure épreuve, encore une fois, ce peuple ami », a déploré le diplomate italien.

Parlant justement de la crise dans le département du Pool, il a souhaité que l'accord de cessez-le-feu signé en décembre 2017 « se transforme en un véritable accord de paix dans les plus brefs délais ». Sur ce sujet, l'ambassadeur d'Italie reste disponible « à soutenir les parties concernées en vue de secourir la population souffrante des villages frappés par les hostilités ».

Dans le domaine culturel, Andrea Mazzella rappelé les différentes activités organisées cette année et qui ont été marquées par les soirées de cinéma italien, la mode et la cuisine italiennes, etc.

A propos de la crise économique...

L'ambassadeur d'Italie a également évoqué la crise économique qui frappe plusieurs pays dont le sien et le Congo. Il a appelé à préserver les principes et les valeurs sur lesquelles se fonde le pacte social consacré par des institutions respectives, notamment « le respect des droits fondamentaux et l'engagement de la République à éliminer les limites à la liberté et à

l'égalité de tous citoyens ».

C'est dans ce cadre, a-t-il expliqué, que le chef de l'Etat congolais a lancé, l'an dernier à Oyo, le Fonds bleu pour le Bassin du Congo. Un projet qui, selon lui, « pourra contribuer à défendre un écosystème unique en son genre et qui représente une richesse de l'humanité tout entière ».

Pour ce faire, il a demandé de promouvoir la lutte contre la criminalité « organisée » et la corruption qui, pense-t-il, « dévore les ressources qui devraient plutôt être destinées aux besoins des citoyens ».

À l'endroit des coopérants et missionnaires italiens, le diplomate leur a adressé ses sincères remerciements pour leur contribution

dans les domaines de l'éducation et de la santé maternelle ainsi qu'infantile, et aussi pour leur soutien aux orphelinats et aux malades du sida.

Parlant de la crise humanitaire qui se poursuit en Méditerranée, où des milliers de migrants décèdent pendant la traversée entre l'Italie et la Libye, Andrea Mazzella a invité l'Union européenne à être « plus attentive » et à soutenir les pays frontaliers. En effet, sur des milliers de migrants arrivés en Italie, nombreux ont traversé la Méditerranée, mais des milliers d'autres y ont péri. L'île de Lampedusa, avant-poste d'accueil, est débordée par cette crise humanitaire étroitement liée au chaos sévissant en Libye.

S'adressant à une centaine de jeunes congolais prêts à passer dans quelques jours un test en vue de poursuivre leurs études dans les universités italiennes, le diplomate leur a souhaité bon vent en reprenant une citation de Nelson Mandela (Madiba) sur l'importance de l'éducation. « L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde », a-t-il cité.

La fête de la République italienne, ou Festa della Repubblica, est célébrée le 2 juin de chaque année. La journée commémore le référendum institutionnel ayant permis au peuple italien de décider par un suffrage universel la forme du gouvernement à adopter à la fin de la Seconde Guerre mondiale et la défaite du fascisme.

Yvette Reine Nzaba

AIRFRANCE
FRANCE IS IN THE AIR



PARIS DONNE DES AILES

À PARTIR DE

585 700 FCFA TTC A/R

AIRFRANCE KLM AIRFRANCE.CG

Au départ de Brazzaville. Tarif aller-retour, toutes taxes comprises et hors frais de service. Acheter dès maintenant et voyager jusqu'au 26 juin 2018 ou entre le 4 août et le 17 décembre 2018. Achat minimum 7 jours avant le départ pour un séjour de 7 jours à 17 mois maximum. Offre soumise à conditions et modifiable sans préavis. Renseignez-vous au +33 1 55 19 81 37 (coût d'un appel international vers la France 125 FCFA/min), de 8h à 19h, sur airfrance.cg ou auprès de votre agence de voyages.

LIVRE

«Dolisie, jeunesse et développement» disponible chez les libraires

L'ouvrage de Ghislain Rodrigue Nguimbi Makosso, préfacé par Denis Christel Sassou Nguesso, est paru aux éditions Hemar et compte cent vingt-cinq pages.

Dolisie, jeunesse et développement est constitué de six chapitres, à savoir Atouts comme bases ; Jeunesse et potentialités ; Coopération décentralisée et opération portes ouvertes ; Orientations économiques et stratégiques ; Points faibles ; et Vers un 1er Forum citoyen sur le développement de Dolisie.

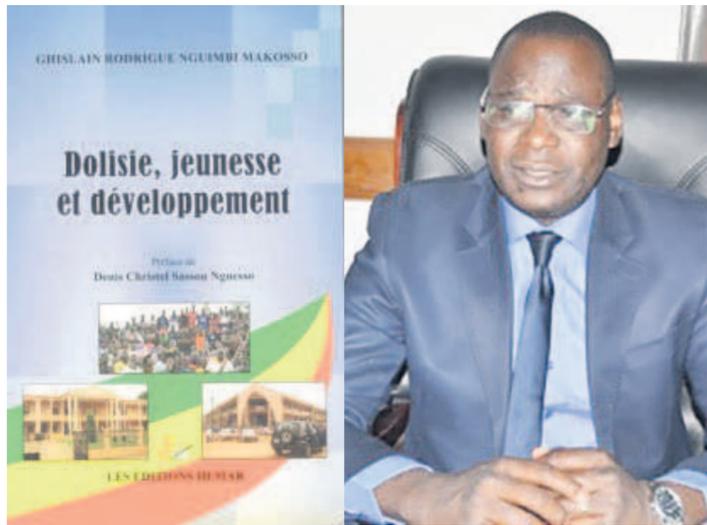
Outre ces six chapitres, cet ouvrage est épilogué à la page 87, suivi de cinq annexes portant sur : Activités entreprises par la direction de la Coopération de la mairie de Dolisie depuis 2009 ; Galerie photos ; Parcours politico-administratif de Ghislain Rodrigue Nguimbi ; Carte géographique de la ville de Dolisie ; et Bref aperçu biographique d'Albert Dolisie.

Dans cet ouvrage, l'auteur exprime son optimisme quant à l'essor socio-économique futur de la ville de Dolisie. Séduit par le projet de société du président de la République, La marche vers le développement, il colorie en vert sa vision de Dolisie de demain. Cette coloration ne relève pas de l'utopie, loin s'en faut ; elle se veut plutôt réaliste, car l'auteur

sait se fonder sur les énormes atouts dont dispose la troisième ville de la République du Congo, pour son plaidoyer en faveur des jeunes en particulier et de tous les Dolisiens en général.

Pour l'auteur, l'intérêt porté dans cet opuscule sur la jeunesse s'explique par le fait que la composante visiblement majoritaire de la population de Dolisie est juvénile. Les jeunes sont donc principalement à prendre en considération. « *La jeunesse ne constitue-t-elle pas la relève de demain ? L'entretenir aujourd'hui, n'est-ce pas entretenir l'avenir ? Ainsi, entre ces lignes à lire, nous nous évertuons à entonner un chant d'espoir, empreint de pragmatisme et de détermination pour consolider notre confiance en l'avenir* », a-t-il assuré.

Préfaçant cet ouvrage, Christel Denis Sassou Nguesso a indiqué que la ville de Dolisie, par le biais de son conseil municipal, lui a donné le privilège de devenir un de ses citoyens d'honneur, le 21 novembre 2015. Il lui est, à ce juste titre, apparu tout à fait naturel, quand l'auteur lui a de-



mandé de préfacier son ouvrage, d'accepter avec reconnaissance et humilité sa requête. En premier lieu, écrit-il, il s'agissait de répondre à un devoir qui lui a été assigné car se considérant pleinement comme un natif et enfant de cette ville, et à ce titre totalement concerné par l'intérêt de son développement socio-économique et de ses aspirations de sa jeunesse, et, en second lieu, il lui est apparu nécessaire et utile d'apporter une contribution et une réflexion citoyenne et fraternelle à un sujet qui concerne tous les Congolais et les interpelle tous.

« *Les problèmes de développement de nos cités urbaines sont un des enjeux majeurs de notre ère, car ils sont nombreux et sont devenus extrêmement complexes, et je salue le courage de l'auteur d'avoir pris l'option de présenter sa vision et ses attentes concernant notre ville capitale du département du Niari...* », a déclaré le préfacier.

Si l'auteur a ouvert son ouvrage par les portraits photos de Denis Sassou N'Guesso, président de la République, qu'il illustre comme le digne fils de Dolisie de par sa jeunesse estudiantine à Mbounda, ..., ainsi que du député Denis

Christel Sassou Nguesso, citoyen d'honneur de la ville de Dolisie, « propulseur » des jeunes à travers la Fondation Perspectives d'avenir, ..., il le finit à la page 125 par le bref aperçu biographique de Louis Henri Albert Dolisie, explorateur et administrateur colonial français, lieutenant-gouverneur du Congo français du 1er juin 1894 au 22 janvier 1899.

Qui est Ghislain Rodrigue Nguimbi Makosso ?

Né le 26 Juillet 1974 à Pointe-Noire, capitale économique du Congo, Ghislain Rodrigue Nguimbi Makosso est détenteur d'un diplôme d'études supérieures en finance, comptabilité et gestion en 2002 à l'Institut de gestion d'entreprise. L'actuel administrateur maire de la ville de Dolisie est aussi animateur politique et associatif. Il est le secrétaire fédéral chargé de la jeunesse du Parti congolais du travail-Niari et président de l'association Jeunesse de Dolisie en action pour le développement. Il est marié et père de trois enfants.

Notons que Dolisie, jeunesse et développement est vendu à la librairie des Dépêches de Brazzaville, à 7500 FCFA.

Bruno Okokana

SALON DU LIVRE DE GENÈVE 2019

La manifestation culturelle fait peau neuve

L'édition 2019 du rendez-vous international genevois aura une nouvelle directrice. La précédente, Isabelle Falconnier, a décidé de s'engager dans d'autres activités culturelles et notamment de rejoindre la Fête des Vignerons 2019 en tant que déléguée éditoriale et médias.

Par communiqué de presse, le Salon du livre de Genève annonce les prédispositions de son édition 2019. La principale, c'est le départ d'Isabelle Falconnier qui a œuvré avec succès pendant sept ans comme présidente et responsable culturelle et éditoriale de ce salon. De par son implication, elle a conféré une nouvelle image à celui-ci et contribué à le faire rayonner auprès d'un large public. Désormais, les organisateurs souhaitent lui donner un souffle nouveau grâce à une direction artistique différente, apprend-on. Au cours des sept dernières années, sous son impulsion, le Salon du livre de Genève n'a eu de cesse de renforcer ses liens avec la scène littéraire romande et sa communauté de lecteurs, en particulier avec des initiatives telles que le programme de mentorat littéraire « Parrains&Pou-lains », le Programme « Jeunes auteurs », « De l'écriture à la promotion », le rayonnement

du Salon africain ou la création de prix littéraires attribués par le Salon du livre. Pour l'édition 2018, deux prix majeurs ont été attribués: Gaëlle Josse pour Une longue impatience (Noir sur Blanc) qui a reçu le Prix du public et Wilfried N'Sondé, Prix Kourouma pour son roman d'aventures et récit de formation, Un océan, deux mers, trois continents (éditions Actes Sud), succédant ainsi à l'écrivain camerounais Max Lobe pour son roman Confidences (éditions Zoé).

Le positionnement francophone international du salon s'est, lui-aussi, affirmé tant envers le grand public que le monde professionnel, précisément avec les assises de l'édition. Pour la présidente sortante, c'est l'occasion d'évoquer le bilan de son septennat : « *Je suis heureuse d'avoir contribué, durant sept éditions, à permettre la rencontre, de toutes les manières possibles, entre les auteurs et leurs lecteurs. Le Salon du*



Isabelle Falconnier s'entretenant avec des collaboratrices (DR)

livre est un formidable outil au service des éditeurs, des créateurs, des lecteurs et de la médiation littéraire sous toutes ses formes. Je suis fière d'avoir accompagné et défendu, dans ce cadre précis, le dynamisme actuel de la scène littéraire et éditoriale romande. Domaine qui est au cœur de mes activités professionnelles depuis toujours », a-t-elle déclaré.

Le Salon du livre de Genève se renouvelle, aspire à toujours travailler en étroite collabora-

tion avec les différents acteurs du livre et affiche sa volonté de se rapprocher du grand public genevois et transfrontalier, en collaborant ou en organisant des événements dans la région. La ligne éditoriale et le contenu culturel soutenus par la Fondation pour l'écrit viendront évidemment compléter l'offre des stands commerciaux.

Après la trente-deuxième édition, Isabelle Falconnier a décidé de s'engager dans d'autres activités culturelles

et de rejoindre la Fête des Vignerons 2019 en tant que déléguée éditoriale et médias. Elle reste en charge de la programmation du Festival du livre suisse - Terre de voyage qui se tiendra du 21 au 23 septembre, à la médiathèque Sion les arsenaux. Le président du Conseil de la Fondation pour l'écrit, Claude Membrez, ainsi que ses membres, remercient chaleureusement Isabelle Falconnier pour ses années d'engagement dans le salon.

Marie Alfred Ngoma

BACCALAURÉAT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL 2018

Les épreuves se déroulent dans le calme

Le coup d'envoi de l'examen qui a lieu sur toute l'étendue du territoire national a été donné, le 5 juin à Brazzaville, par le ministre de tutelle, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint-Eudes, au lycée technique 5-février, dans le cinquième arrondissement Ouenzé.

Pour la première journée, les 14 111 candidats ont planché sur les matières littéraires. Les séries commerciales, à savoir BG, G1, G2 et G3 ont débuté par le français tandis que les séries industrielles F1, F2, F3 et F4 ont commencé par la philosophie. Ces prétendants au premier diplôme universitaire vont affronter au total vingt-neuf matières jusqu'à la fin de l'examen qui est prévue pour le 9 juin.

Dans la plupart des centres visités à Brazzaville, les candidats se

disent sereins et confiants, malgré un certain stress. « J'ai le paludisme depuis hier soir, je vomis et n'arrête pas de trembler au niveau des articulations. Toutefois, mon moral est au beau fixe et je participe au bac. Je ne pouvais pas le rater », a indiqué Dieuvel Enkouni, un candidat malade.

Ce même état d'esprit a été affiché par un autre candidat de la série F1, au centre du lycée technique 1er-mai. Pour lui, les matières de la

première journée ont été vues en classe. « Le sujet est assez clair, on peut le traiter. On a tout appris durant l'année scolaire et on a trois heures pour le faire. Je me sens à l'aise comme si j'étais en train de faire un devoir », a-t-il lancé.

L'une des particularités de cette session est la présence massive des sapeurs-pompiers dans tous les centres d'examen. Ils ont pour mission de prendre en charge des candidats sentant des malaises.

Interrogé sur le dispositif sanitaire et sécuritaire, le ministre de l'Enseignement technique, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint-Eudes, a déclaré : « C'est une formalisation de ce que nous avons déjà commencé à mettre en place depuis deux ans. Lorsque vous travaillez avec le privé et le public, les coûts ne sont pas les mêmes, et la responsabilité n'est pas la même ».

Et donc, a-t-il poursuivi, le ministère de l'Intérieur a bien voulu accorder son assistance au déroulement de cet examen à travers la sécurité civile et cela ne peut que réjouir son département.

**Rude Ngoma
et Merveille Atipo, stagiaires**



L'ambiance des élèves dans une salle d'examen (Adiac)

CIRCULATION ROUTIÈRE

Un accident fait cinq blessés à Makélékélé



Trois voitures sont entrées en collision, le 4 juin, sur l'avenue de l'auberge de Gascogne, dans le premier arrondissement de Brazzaville. Les premiers témoignages font état de trois blessés et de nombreux dégâts matériels.

L'accident n'a occasionné aucun mort. Il serait dû à une défaillance de freins d'un autobus appartenant à une boulangerie qui a fini sa course en heurtant deux taxis revenant du côté de l'ancienne télévision congolaise.

Notons qu'à cet endroit, plusieurs accidents s'y produisent fréquemment, au rythme d'un à deux presque chaque mois. Il y a à peine trente jours, au même endroit, un minibus de transport en commun avait fauché et tué sur le coup un motocycliste.

L'avenue de l'auberge Gascogne, faut-il le rappeler, en dehors de son état dégradant, manque des dispositifs de sécurité routière. Elle n'a ni dos d'âne ni ralentisseur, encore moins des garde-fous et panneaux de signalisation.

Yannick Mamboundou Likibi, stagiaire

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

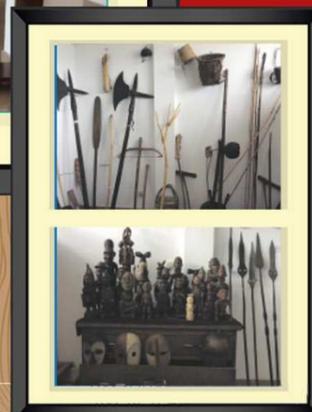
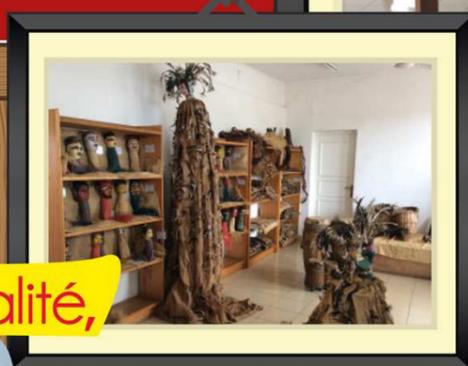
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

EBOLA

Le Congo prépare une riposte à l'épidémie

Dans un communiqué publié le 4 juin à Brazzaville, le Bureau de la représentation de l'OMS au Congo annonce son appui à la formation d'une équipe pluridisciplinaire mise en place par le gouvernement pour préparer la riposte contre la maladie.

Afin d'aider le Congo à renforcer ses capacités à détecter, faire face et contrôler efficacement une éventuelle épidémie de la maladie à virus Ebola (MVE), le Bureau de la représentation de l'OMS au Congo, avec l'appui financier du Bureau régional, organise depuis le 4 juin un atelier de formation à l'intention des membres de l'équipe pluridisciplinaire sur la préparation à la réponse à une éventuelle épidémie de la MVE.

Cet atelier qui se déroule au siège du bureau régional de l'OMS pour l'Afrique regroupe environ quatre-vingts participants en provenance de sept départements ministériels concernés par la riposte à l'épidémie.

Parmi les participants, il y a des

médecins de santé publique, des infectiologues, des hygiénistes, des experts du laboratoire, des vétérinaires, des environnementalistes, des communicateurs, des travailleurs sociaux, des agents humanitaires et des agents de sécurité.

Y Prennent part également des partenaires techniques et financiers et des ONG : Unicef, Fnuap, PAM, HCR, OIM, Croix-Rouge, Aslav. À l'ouverture des travaux, le directeur de cabinet de la ministre de la Santé et de la population, Florent Balandamio, a mis en exergue la vulnérabilité de la République du Congo à l'épidémie de la MVE qui est actuellement en cours en République démocratique du Congo.

À ce propos, il a déclaré que « le

mouvement intense des populations, en particulier au niveau de la frontière fluviale, et la faiblesse des capacités nationales dans la préparation et la réponse à la MVE constituent des défis majeurs ». Florent Balandamio a ensuite remercié l'OMS d'avoir organisé cet atelier de formation et pour l'assistance technique apportée au développement du plan de contingence. Concluant son allocution, le directeur de cabinet de la ministre de la Santé et de la population a demandé aux participants de bien s'approprier des connaissances et compétences qu'ils auront acquises au cours de la formation. Le transfert de ces connaissances aux autres acteurs de la lutte contre la MVE, en priorité aux membres des équipes d'intervention rapide dans les neuf zones à risques, permettra de doter le pays d'une masse critique de spécialistes dans ce domaine.

Pour sa part, le représentant de l'OMS en République du Congo,

le Dr Fatoumata Binta Tidiane Diallo, a souligné qu'il est « *urgent et impératif de renforcer les capacités nationales de préparation et de réponse à la MVE* », compte tenu des risques

« Urgent et impératif de renforcer les capacités nationales de préparation et de réponse à la MVE »

existants. Elle s'est ensuite félicitée de l'engagement des autorités nationales et de l'approche multisectorielle et pluridisciplinaire adoptée par le gouvernement congolais, dans le cadre de la préparation de la réponse à une éventuelle épidémie. Enfin, elle a réaffirmé la disponibilité de l'OMS à poursuivre son assistance au gouvernement dans la mise en œuvre du plan de contingence.

Avec trois départements et cinq districts administratifs du nord du pays qui sont frontaliers avec la province de l'Equateur, en République démocratique du Congo, où sévit l'épidémie à virus

Ebola, la République du Congo est hautement à risques. De plus, une évaluation rapide réalisée dans ces zones à risques a permis d'identifier un certain nombre de faiblesses à corriger. Celles-ci concernent le système de surveillance d'alerte précoce des maladies à potentiel épidémique, la confirmation des cas par le laboratoire national, la collecte, l'emballage et le transport des substances dangereuses hautement infectieuses, l'existence d'une équipe pluridisciplinaire, la lutte contre les infections et la prise en charge des cas.

Notons que la cérémonie d'ouverture a connu la participation du Dr Ibrahima Socé Fall, directeur régional Afrique du programme des urgences sanitaires. Dans son allocution, il a insisté sur la nécessité pour les Etats membres de mettre en place les capacités de réponse durable. Cet atelier qui durera cinq jours portera spécifiquement sur le renforcement de la surveillance intégrée de la maladie et de la réponse y compris de la MVE, les équipes d'interventions rapides et sur des exercices de simulation.

La Rédaction

«Le mouvement intense des populations, en particulier au niveau de la frontière fluviale, et la faiblesse des capacités nationales dans la préparation et la réponse à la MVE constituent des défis majeurs »

" Enfin au CONGO ! "

Condor

Prenez votre envol !

" SOYEZ
LES
BIENVENUS ! "




- Qualité, Prix, Service après vente assuré

📍 Camp Clairon, Brazzaville, Congo
en face de la station Puma
☎ 05 035 06 06
www.condor.dz

AVIS DE RECRUTEMENT

Une institution financière de la place recrute un Auditeur interne.

PROFIL RECHERCHE :

- Avoir un Bac +4 / 5 en Audit ou contrôle de gestion ;
- Avoir tout au moins trois (3) ans d'expérience dans le métier d'auditeur ou au sein d'un cabinet de grande renommée serait souhaitable.
- Avoir une maîtrise parfaite des normes d'audit interne ainsi que sur la réglementation en vigueur ;
- Avoir une parfaite connaissance des règlements COBAC ;
- Savoir mener une mission avec les commissaires aux comptes sur la revue limitée, le pré-closing et la clôture des comptes ;
- Savoir élaborer le plan d'audit et sa mise en œuvre ;
- Savoir réaliser des missions d'audit ;
- Savoir promouvoir et participer au processus de management des risques ;
- Savoir entretenir les relations avec les contrôleurs externes ;
- Savoir effectuer le suivi des recommandations des audits internes et externes ;
- Savoir conduire à la demande des missions de conseil auprès des directions ;
- Savoir effectuer un reporting de son activité ;
- Avoir une capacité de synthèse ;
- Avoir un esprit ouvert ;
- Etre disponible
- Etre bilingue (anglais), une autre langue serait un atout non négligeable ;

COMPOSITION DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

- Cv avec photo et lettre de motivation
- Références des deux précédents employeurs

Les dossiers de candidatures devront être envoyés à l'adresse suivante au plus tard le 13 Juin 2018 :

Recrutement.talent@yahoo.com

NB : seuls les candidats (es) présélectionné (es) seront convoqués pour les entretiens. Les dossiers de candidatures ne seront pas retournés.

**AVIS D'APPEL D'OFFRES
N° 019T/SNE/DGPD/CGMP/2018****Objet : Construction d'un bâtiment de type R+ 2
à usage de bureaux à Owando.**

1. Dans la perspective d'améliorer les conditions de travail de ses agents et occuper progressivement les parcelles de terrains dont elle est propriétaire, la Société Nationale d'Electricité (SNE) envisage procéder à la construction du nouveau siège de la Direction Départementale des Plateaux-Cuvettes. A ce titre, elle a l'intention de financer sur fonds propres « les travaux de construction d'un bâtiment de type R+2 à usage de bureaux devant abriter le siège de la Direction Départementale des Plateaux-Cuvettes ».
2. A cet effet, elle sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réaliser ces travaux.
3. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert à tous les candidats éligibles.
4. Les candidats intéressés peuvent se renseigner sur le dossier d'appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après: Secrétariat Permanent de la Cellule de Gestion des Marchés, 2ème étage de l'immeuble du siège social de la SNE de 08h00 à 17h00. Ils peuvent également s'en procurer à l'adresse mentionnée ci avant, contre un paiement non remboursable de 600 000 F CFA, payable en espèce.
5. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le 09 Juillet 2018 à 13h00 et seront ouvertes le 09 Juillet 2018 à 14h00 en présence des représentants des candidats qui le souhaitent à l'adresse ci-après : salle des réunions de l'immeuble du siège social de la SNE, sise 4ème étage. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Une garantie d'offres, d'un montant de trois millions (3 000 000) Francs CFA est requise. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission et être adressées à l'attention de Monsieur Louis KANOHA ELENGA, Directeur Général Président du Directoire, corneilleo-bonga@yahoo.fr; amourespoirabe@yahoo.fr, Tél 242 05 538 08 02 / 242 06 688 88 58 / 242 05 588 88 58. '

Fait à Brazzaville, le 30 MAI 2018

Le Directeur Général
Président du Directoire

Louis KANOHA ELENGA

CONFIRMATION DE CONVOCATION**À L'ASSEMBLEE GENERALE MIXTE DU 21 JUIN 2018**

Le Président du Conseil d'Administration de GRAS SAVOYE CONGO S.A, au capital de Francs CFA 26.000.000, dont le siège social est sis à Pointe-Noire (République du Congo), au 118, Avenue Fayette Tchitembo, Centre-ville, immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier tenu par le Greffe du Tribunal de Commerce sous le numéro CG/PNR/09 B 1103, Boite Postale : 1901, par la présente, convoque tous les actionnaires détenteurs du capital social à une Assemblée Générale Mixte devant se tenir au 33/34 quai de Dion Bouton, 92814 Puteaux, France, le jeudi 21 juin 2018 à 10 heures précises.

L'ordre du jour de ladite Assemblée Générale Mixte est constitué de la manière suivante:

A titre ordinaire

- Présentation du rapport de gestion établi par le Conseil d'Administration
- Présentation du rapport général du Commissaire aux Comptes sur les états financiers de synthèse de l'exercice clos le 31 décembre 2017 ;
- Approbation des états financiers de synthèse de l'exercice clos le 31 décembre 2017 et quitus aux administrateurs ;
- Affectation du résultat de l'exercice clos le 31 décembre 2017 ;
- Renouvellement du mandat d'administrateur ;
- Présentation et approbation du rapport spécial du Commissaire aux Comptes sur les conventions visées aux articles 438 et suivants de l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif au droit des Sociétés Commerciales et du Groupement d'Intérêt Economique.

A titre extraordinaire

- Modification de la dénomination sociale ;
- Modification corrélative de l'article 3 des statuts ;
- Pouvoirs pour l'accomplissement des formalités légales.

Pour avis,
Le Président du Conseil d'Administration.

NÉCROLOGIE

6 juin 1993 - 6 juin 2018, 25 ans déjà que disparaissait notre père, le Dr Roger Molouba.

En ce jour de triste anniversaire les enfants Molouba prient tous ceux qui l'on connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour lui. Tu demeures inoubliable.

**NÉCROLOGIE**

Le pasteur Nlemvo Flavien a la profonde douleur de vous annoncer le décès de sa mère Moutinou Pauline dit «Peuple», survenu le 26 mai au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°55 de la rue Sita Jérôme, au quartier Château d'eau. L'inhumation aura lieu le mercredi 6 juin au cimetière de Wayako.



EXAMENS D'ETAT

Anatole Collinet Makosso s'enquiert des lacunes des candidats

A la faveur d'un déplacement dans le département du Pool, le 4 juin, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation a échangé avec les élèves des classes de troisième et terminale de Boko et Kinkala sur leurs insuffisances constatées lors du baccalauréat et du brevet d'études du premier cycle blancs.

L'objectif poursuivi par le ministre était de se rendre compte des préparatifs des examens d'Etat dont les épreuves écrites auront lieu dans quelques semaines sur l'ensemble du territoire national. Des collèges au lycée 5-février 1979 de Kinkala, les candidats ont été en pleins travaux dirigés. Ils ont présenté plusieurs difficultés dont celles portant sur la méthodologie, la restitution et l'application des connaissances.

D'après les résultats enregistrés lors des examens blanc, la terminale A1 a réalisé un succès au baccalauréat. Sur soixante-deux candidats présentés, vingt-huit ont été déclarés admis. Cette classe a obtenu le meilleur résultat sur l'ensemble du territoire national.

Aux collèges de Kinkala et



Le ministre lors de l'échange avec les candidats (Adiac)

de Boko, les résultats ont été moins satisfaisants. Au total, seize admis sur cent quatre-vingt-dix-neuf candidats au collège de Kinkala, et trois admis sur quarante et un candidats au collège de Boko.

Anatole Collinet Makosso a demandé aux enseignants d'imaginer les méthodes simples pour faire comprendre les leçons aux élèves, en maximisant les ef-

forts au profit de ceux qui ont pu atteindre les moyennes de 8 et 9,50 pour leur permettre d'affronter l'examen. « Multipliez les exemples, insistez sur la précision du sujet dans vos enseignements afin d'épargner les élèves du traitement des sujets d'une façon générale car ils sont toujours dans la confusion », a-t-il insisté.

Cette année, a expliqué le mi-

nistre, le dispositif sera renforcé pour lutter contre la fraude, avec l'introduction d'un détecteur pour déceler les fraudeurs. « Kinkala a été le quatrième au niveau national lors de la publication des résultats du bac 2016-2017. Cette année, il peut occuper la première place si vous vous appliquez davantage. Soyez à l'école matin et soir pour les cours

de soutien où les encadreurs sont en train de multiplier des exercices pour votre réussite », a exhorté le ministre.

Un appel à la vigilance à l'endroit des enseignants

Le ministre a déploré la manière de travailler des enseignants en cette période d'examen. Selon lui, ils favorisent le transfert des échanges de copies entre les candidats, la fraude et bien d'autres actes. Rappelant le type de fautes, Anatole Collinet Makosso a précisé que l'âge du candidat officiel est jusqu'à 24 ans. Mais le constat a été fait, l'année dernière, de la présence massive des candidats libres en lieux et places des candidats à l'âge scolaire, a-t-il stigmatisé. Il en a profité pour saluer le département de la Cuvette qui a respecté, cette année, les consignes données par le ministère en ce qui concerne les inscriptions aux examens d'Etat. Notons que lors de son déplacement à Boko et à Kinkala, le ministre était accompagné des autorités administratives du département du Pool et des membres de son cabinet.

Lydie Gisèle Oko

DÉPARTEMENT DU POOL

Plus de 500 tables-bancs pour les établissements scolaires

La dotation du gouvernement pour rendre les conditions de travail plus confortables dans des écoles publiques a été remise, le 4 juin, par le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso.

Anatole Collinet Makosso a accompli le geste lors de sa visite dans les différents établissements scolaires du département du Pool, pour se rendre

compte des préparatifs des examens d'Etat. L'échantillon du don a été réceptionné par le directeur départemental de l'Enseignement primaire, se-

condaire et de l'alphabétisation, Auguste Bidzouta, au collège d'enseignement général de Kinkala.

Dans son allocution, Auguste

Bidzouta a pris l'engagement de répartir ce don en fonction des besoins exprimés. Il a, en outre, présenté l'effectif scolaire total ainsi que les problèmes que connaît le département du Pool. Ce département, a-t-il relevé, compte au total 44 689 élèves dont 21 158 filles.

Au niveau du préscolaire, 1523 apprenants dont 900 filles. Au primaire, ils sont 41 154 élèves dont 17 332 filles, pendant qu'au collège, on en compte 7 526 avec 3 486 filles, et au lycée

2 444 élèves dont 1 109 filles.

Parmi les maux qui minent ce département, figurent le déficit en personnel enseignant, la vétusté des infrastructures, l'insuffisance des capacités d'accueil, l'inexistence des apprentissages à l'utilisation des technologies de l'information. La période scolaire 2017-2018, a poursuivi Auguste Bidzouta, a permis aux apprenants du Pool de suivre leurs cours normalement malgré le dysfonctionnement de l'école de la localité de Vinza, à cause de l'inaccessibilité due aux événements qu'a connus le département.

« Le programme scolaire a été exécuté au-dessus de la moyenne, avec un taux d'exploitation de 80% en général et 100% dans certains établissements scolaires », a assuré le directeur départemental.

Notons que la dotation des établissements scolaires en tables-blancs dans le département du Pool se poursuivra dans les jours à venir.

L.G.O.



Un échantillon du don des tables-bancs (Adiac)

« Le programme scolaire a été exécuté au-dessus de la moyenne, avec un taux d'exploitation de 80% en général et 100% dans certains établissements scolaires »,

PÊCHE ARTISANALE

Inauguration du Centre d'appui de Pointe-Noire

La structure a été officiellement mise en service, le 4 juin, par le ministre de tutelle, Henri Djombo, en présence d'Hiroshi Karube, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon en République du Congo.

Les installations et les activités du Centre d'appui à la pêche artisanale sont composées d'une aire de triage de lavage et vente de poisson en gros, d'une poissonnerie de vente permanente de poisson frais au détail, d'une machine de fabrication de glace, vente de la glace à écaïlle, une chambre isotherme pour conservation des poissons frais, une station d'essence servant de vente exclusive d'essence aux pêcheurs artisans pour l'alimentation des moteurs hors-bord, un forage d'eau avec poste de chloration, des dépôts de conservation des produits et des équipements, une aire de réunion, une salle électrique et un transformateur indépendant, un bloc administratif, un dépôt des déchets, un bloc toilettes, un parking et autres.

S'exprimant à cette occasion, Georges Ganongo, conseiller politique du ministre d'État, a rappelé que cet événement marque l'aboutissement heureux des conclusions de la quatrième réunion du comité conjoint de coordination présidée à Pointe-Noire, le 17 février dernier,



par le ministre Henri Djombo. Plusieurs points avaient été relevés constituant des préalables à la réalisation harmonieuse du projet dans sa dernière phase. Grâce aux efforts déployés par toutes les parties prenantes, ces préalables ont été levés et le mémorandum du 2 février a consacré la remise officielle des installations et des équipements de ce centre au ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche.

« Le gouvernement congolais, par ma voix, adresse ses chaleureux remerciements au gouvernement japonais qui, par l'entremise de la Jica, a choisi le Congo parmi les pays côtiers africains soucieux d'améliorer la chaîne de valeurs des produits

Coupe du ruban symbolique par le ministre d'État halieutiques, afin d'optimiser la participation des pêcheurs artisans au développement de la pêche. La pêche constitue, avec l'agriculture, l'élevage et les forêts, l'un des secteurs de la croissance et de la diversification économique du Congo, affirmé avec vigueur par le président de la république. Le Centre d'appui à la pêche artisanale de Pointe-Noire constitue l'un des maillons du dispositif de modernisation de la pêche maritime visant à créer les conditions favorables pour un développement inclusif d'une pêche artisanale à la fois durable et responsable conforme aux directives volontaires de la FAO en la matière » a-t-il signifié.

Pour sa part, Hiroshi Karube a expliqué que ce projet consiste, d'une part, à construire un centre d'appui à la pêche artisanale et à fournir des équipements nécessaires, et, d'autre part, à donner une série de formations aux différents acteurs de la pêche. Il vise à améliorer les différentes étapes de la chaîne de valeurs des produits halieutiques, à savoir la prise, la conservation, le transport, la vente jusqu'à la consommation des poissons afin de développer le secteur de la pêche en République du Congo. La fin du séjour de travail du ministre d'État a été marquée par un échange qu'il a eu, le 5 juin, avec l'ensemble des acteurs de la pêche des départements de Pointe-Noire et du Kouilou. Au cours de ces retrouvailles, il les a exhortés à combattre la pêche illégale. « Nous devons accélérer le changement de la loi sur la pêche, ainsi il sera appliqué à partir du 1er juillet prochain l'utilisation des GPS et des balises par tous les pêcheurs pour permettre aux administrations concernées de suivre normalement les mouvements et le dynamisme des bateaux dans les eaux continentales. Ainsi, les pêcheurs qui n'obéiront pas à cette exigence resteront simplement à la maison », a prévenu le ministre d'État.

Séverin Ibara

FESTIVAL DOL'EN SCÈNE

La première édition se tiendra à Dolisie

Initiative de l'espace Tiné, la première édition du rendez-vous biennal des petites formes théâtrales se déroulera, du 9 au 16 juin, à Dolisie, dans le département du Niari.

L'événement prévoit plusieurs activités et réunira des artistes nationaux et d'ailleurs dans la troisième ville du pays. Outre le théâtre, le public aura aussi des spectacles de contes, la lecture des textes et la musique avec des artistes du Congo et ceux de France, Cameroun, Belgique, République démocratique du Congo, Canada et de Côte-d'Ivoire.

Au programme figurent aussi des rencontres sur les projets mélangés, la collaboration créative et le passage de témoins. Elles seront animées par Abdon Fortuné Koumbha Kaf, directeur de l'Espace Tiné et de Dol'En Scène, et Pierre Claver Mabiala, président d'Artériel Congo, directeur de l'Espace Yaro et du festival Sangu Ndjé-Ndjé.

Par ce festival, l'Espace Tiné entend susciter des vocations dans une ville en manque d'événements culturels professionnels. Dol'En Scène veut se focaliser sur les petites formes théâtrales en réunissant des comédiens, metteurs en scène, auteurs de divers continents tous les deux ans à Dolisie. « Ce format offre non seulement une souplesse adaptée au contexte territorial, économique et social congolais, mais également une proximité précieuse entre artistes et spectateurs. Il met l'accent sur des spectacles mettant en scène un, deux ou trois interprètes, pas plus », a expliqué Abdon Fortuné Koumbha Kaf.

Ainsi, Dolisie renoue petit à petit avec les arts de la scène. Après le Festival international des arts de Dolisie, le festival Dol'En scène s'ajoute à la liste de quelques manifestations qui entendent contribuer au développement de la culture et des arts dans cette ville et dans le département du Niari.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

Journaux

Magazines

Cartes de visite

Dépliants

Livres

Calendriers

Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
 Hebdomadaires
 Mensuels
 Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
 Magazines
 Livres
 Dépliants
 Documents administratifs
 Calendriers
 Flyers
 Affiches
 Divers

+242 06 951 0773
 +242 05 629 1317
 imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
 Brazzaville - République du Congo

11^e ÉDITION DU FESTIVAL KIMOKO

Les artistes réfléchissent sur le type de théâtre à proposer au public

En marge de la manifestation qui s'est déroulée du 29 mai au 3 juin, à l'espace culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard, une conférence débat a été organisée sur le thème « Du théâtre au Congo pour quel public ? ». L'événement a connu la participation des compagnies locales, nationales et étrangères.

La rencontre sur le thème de la onzième édition a eu lieu le 1er juin, au Bao Loungue bar, situé au quartier faubourg, dans l'arrondissement 5 Mongo Mpoukou, site qui a abrité le village du festival. Il s'est agi, au cours des échanges, de voir quel type de théâtre proposer au public, suggérer des solutions pour remédier aux difficultés et bâtir des stratégies en vue d'attirer davantage du monde au théâtre.

Il ressort des échanges qu'au Congo comme dans d'autres pays d'Afrique centrale, cet art qui intéressait jadis un grand monde a perdu la côte à cause, entre autres, du manque de salles de spectacles, son aspect élitiste, la concentration des grands espaces d'expression dans la zone du centre-ville (Institut français du Congo, centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard pour le cas de Pointe-Noire), son absence dans les quartiers populaires, les écoles, les églises et même les médias où on note plus la présence des spectacles de stand-up, un genre qui s'impose de plus en plus.

Néanmoins, un petit changement est constaté ces derniers temps du côté du public qui renoue petit à petit avec cet art grâce à quelques événements culturels, comme le festival Kimoko, qui s'investissent dans sa promotion,



Les artistes lors de la conférence débat / crédit photo Adiac

ont fait observer les conférenciers. « Kimoko a été lancé en 2004 mais c'est seulement depuis 2016 que nous avons un peu plus de monde », a confié Alphonse Nkala, directeur de ce festival. Toutefois, beaucoup reste encore à faire, le chemin à parcourir pour ramener un plus grand monde au théâtre demeurant long.

Pour changer la donne, les artistes ont suggéré de sensibiliser le public, en particulier les jeunes qui sont les plus grands consommateurs, à l'importance du théâtre dans la vie de l'homme et dans la société, lui faire comprendre que le théâtre n'est pas un art élitiste, c'est-à-dire des intellectuels, comme bon nombre de gens le considèrent. Ils ont aussi estimé qu'il faut créer des espaces d'expression et ramener le théâtre dans les quartiers, à l'exemple du festival Mantina sur scène de Brazzaville, qui draine maintenant du public en organisant des activités dans les

quartiers populaires. Il ont souhaité que les opérateurs culturels soient encouragés à programmer certaines activités dans les quartiers, les écoles et les églises qui doivent aussi être amenées à la pratique du théâtre.

Les artistes ont été invités à rendre leurs répertoires plus riches pour tenir compte des goûts et des besoins en adaptant le contenu au public, à l'époque, et en améliorant la qualité de leur travail par la formation (surtout des jeunes au théâtre d'identification). « Il faut faire un théâtre que les gens comprennent, un théâtre dans lequel ils se retrouvent », a suggéré un artiste. Autres aspects évoqués, l'usage régulier des médias et des NTIC pour la promotion du théâtre, des artistes et de leur travail. « Il faut créer des modèles de réussite sociale et vulgariser les œuvres à travers les médias et les réseaux sociaux. Dès qu'il y aura des stars de théâtre, les gens vont revenir

vers cet art », a estimé l'humoriste gabonais, Omar Defunzu.

Kimoko, un concept de plus en plus intériorisé

Du côté de la scène, cette année, le festival a encore tenu son pari d'offrir gratuitement aux Ponténégrins des spectacles de qualité servis par des professionnels. Cela, malgré la conjoncture économique qui a réduit la liste de ses sponsors. Le public qui a encore répondu présent s'est régalé durant les six jours qu'a duré le festival. L'humoriste Omar Defunzu (tête d'affiche de l'édition) a encore drainé du monde et secoué avec son spectacle « Omar Defunzu seul en scène ». « Je ne peux m'empêcher de rire dès que je le vois, imaginer maintenant quand je l'écoute », confiait un spectateur lors de la prestation de cette étoile du stand-up africain, surnommé Monsieur le président, à la dixième édition de Kimoko. Et pour cette onzième

édition, l'artiste a encore assuré.

Le public a pu voyager dans plusieurs univers avec le spectacle de conte « Ikwale » avec Guillaume Ekoumé de Green théâtre du Cameroun, les pièces de théâtre « Point-virgule » jouée par Jean Felhy Kimbirima de Kimpa théâtre (France), « Le jour où Siméon sortira » par CulurEchanges de Brazzaville, « Pacte du diable » par Africa Graffis, « Peine perdue » par Théâtre des coulisses, « Le campement de fortune » par Germaine Ololo de la Compagnie Issima ainsi que le spectacle « Merveilles du sud » du groupe de ballet théâtre Afro tam-tam de Pointe-Noire.

Destiné aux enfants, l'atelier de fabrication et de manipulation des marionnettes avec Olivier Ngoudé de Conni Dzing du Cameroun a encore fait des heureux. Cinquante et un enfants (contre une vingtaine à la 9e édition et trente-quatre à la 10e) ont participé à l'activité et fabriqué eux-mêmes des marionnettes qu'ils gardent comme souvenirs de cette expérience attrayante et enrichissante. Une restitution de cet atelier a été faite à la clôture du festival.

Le festival a enregistré plus de cinq mille personnes cette année pour douze représentations faites par quatre compagnies étrangères et cinq nationales. Un pari qu'il s'était fixé et qu'il a finalement atteint. Une preuve que le concept Kimoko est de plus en plus intériorisé et que les arts de la scène, en particulier le théâtre, retrouvent petit à petit leurs lettres de noblesse au Congo.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL DE HANDBALL

Des stratégies pour améliorer les résultats de l'AS cheminots messieurs

L'équipe bat de l'aile et occupe la troisième place à la mi-saison. Une position qui inquiète son entraîneur, Brice Ondina.

La phase retour du championnat départemental de handball débute le 9 juin, au stade En-

rico-Mattei. En effet, les différents concurrents engagés à cette compétition qualificative au championnat national multiplient des stratégies pour conserver l'exploit réalisé lors de la phase aller.

Cependant, l'AS Cheminots, représentée à cette compétition par deux équipes seniors messieurs et dames et une équipe juniors messieurs, a réalisé un travail peu satisfaisant. Ce club a respectivement remporté la

mi-saison en seniors dames et juniors messieurs. Un exploit que l'entraîneur entend conserver jusqu'à la fin de la saison pour retrouver le sommet du handball chez les dames après plus de cinq ans d'un règne sans partage de Patronage et notamment remporter son premier titre du championnat junior. « Cette saison, nous avons eu des renforts chez les dames avec l'arrivée de deux joueuses de la Ligue de Brazzaville, dont l'une de l'Inter club et l'autre de Patronage. Nous allons maintenir ce cap pour retrouver le sommet du handball ponténégrin. La mission est certes difficile pour nos équipes qui veulent donner un doublé historique à leur club, mais pas impossible dès lors que nous avons tenu bon à l'aller », a indiqué Brice Ondina.

Si les équipes dames et

juniors s'en sortent bien, les seniors messieurs peinent à retrouver leur deuxième place dans cette catégorie. Les vice-champions départementaux ont occupé la troisième place à l'issue de la phase-aller derrière Patronage et Munisport. Une situation qui inquiète l'entraîneur. « Nous avons eu quelques difficultés avec l'équipe des messieurs parce que les joueurs venaient en dents de scie, la majorité étant des élèves et des travailleurs. Mais qu'à cela ne tienne, nous allons travailler et trouver des nouvelles stratégies pour retrouver notre classement », a assuré Brice Ondina qui a, par ailleurs, appelé les supporters à se mobiliser derrière leurs équipes pour les soutenir au lieu de faire des critiques vaines.

Charlem Léa Legnoki



Brice Ondina s'adressant aux joueurs après une séance d'entraînement au terrain du club/Adiac

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DU CENTRE CULTUREL RUSSE

Le Chœur crédo donne un concert pathétique

Le groupe a livré un spectacle sensationnel, le 3 juin, en présence de l'ambassadeur de la Fédération de Russie, Valery Mikhaylov, et de bien d'autres membres du corps diplomatique en poste à Brazzaville.

Le concert livré par les vingt choristes (parité bien respectée) a démarré à 17h sous la conduite de Ghislain Pambou, responsable du groupe au piano. Pendant une heure, le Chœur crédo, référence de la musique classique au Congo, a interprété un répertoire fondé essentiellement sur les A capella. Des chansons telles *Tchaïkovsky*, *Yevgeny Onegine*, *F. Cavalli*, *From dread this scene* ont été parmi celles proposées à l'assistance.

À l'honneur des cinquante ans du Centre culturel russe, le Chœur a interprété, à plusieurs reprises, Joyeux anniversaire, offrant par la même occasion un bouquet de fleurs au directeur de la structure, Sergey Belyaev.

De la belle rumba classique

L'un des moments forts a été également l'interprétation, très applaudie, de la chanson



Le Chœur crédo sur scène Adiac

Mama napesi yo melesi des Bantous de la capitale. En effet, ce chœur a décidé de revisiter la rumba congolaise, ayant déjà dans son répertoire deux chansons de cet orchestre, à savoir, *Comité ya Bantou* et *Mama napesi yo melesi*.

César Nkodia, président du groupe, a déclaré que dans la musique classique, il y a pratiquement tous les temps et la rumba peut naturellement être encadrée à l'intérieur. « On

ne peut pas oublier ce que nous sommes, notre identité exacte. Nous sommes des Congolais et nous avons grandi avec la rumba. Aussi, nous avons voulu de temps en temps la revisiter. Nous avons commencé avec *Comité ya Bantou* et aujourd'hui avec *Mama napesi yo melesi* », a-t-il fait savoir, avant de rappeler à l'auditoire le sens de ce concert.

Parlant des projets du groupe,

César Nkodia a déclaré: « Aujourd'hui, nous étions invités par le Centre culturel russe pour animer le cinquantième anniversaire de leur installation au Congo. Nous sommes un groupe qui peut faire la différence, en apportant un cachet spécial à l'événement. Par ailleurs, notre groupe se produira, le 23 juin, à l'Institut français du Congo de Brazzaville, à l'occasion

du 75^e anniversaire de la construction de la Basilique Sainte-Anne du Congo ».

Notons que Chœur crédo du Congo existe depuis quatorze ans. Il est dirigé par le maestro Ghislain Pambou et compte une vingtaine de jeunes qui se distinguent par le travail. C'est, d'ailleurs, ce qui fait qu'aujourd'hui, ce groupe est considéré comme la référence de la musique classique au Congo.

Bruno Okokana

JOURNÉE DE LA CONCORDE NATIONALE

Un match de football va opposer les jeunes de Brazzaville nord à ceux du sud

La rencontre qui aura lieu le 9 juin, dans le premier arrondissement Makélékélé, est une initiative des associations « Idées et rêves pour la Sangha » (IRS) de Léonidas Mottom Mamoni et le « Mouvement du réveil 2020 » (MR20) de Mac Nsonde.

Le match sera placé sur le thème « Réviser nos erreurs pour mieux avancer », prélude à la commémoration, le 10 juin, de la journée de la concorde nationale. Au cours d'une réunion tenue le 5 juin, les deux organisations ont assuré les joueurs sur les dispositions sécuritaires prises pour que la rencontre se déroule dans le calme.

Par ailleurs, Léonidas Mottom Mamoni a annoncé que les deux sélections devraient passer la nuit du 8 au 9 juin dans un même hôtel, dans la partie sud de Brazzaville. Peu avant

le début du derby, a-t-il indiqué, un carnaval sera organisé à travers les artères de la ville capitale.

L'objectif de ce match, a-t-il renchéri, est de consolider l'unité et la concorde nationales à travers le sport et la culture. « Les crises politiques que notre pays a connues ces deux décennies ont renforcé la division entre les Congolais. Nous devons faire des efforts pour briser ces barrières ethnolinguistiques qui constituent, entre autres, les freins du développement », a

déclaré le deuxième questeur de l'Assemblée nationale et président de l'IRS.

De son côté, le président du MR20 a salué cette initiative de rassembler les jeunes de tous les horizons autour des activités culturelles et sportives. En réalité, a-t-il dit, le sentiment d'être Congolais anime chacune des personnes résidant sur le territoire national. Les vocables entendus aujourd'hui de Congolais du nord ou du sud, a-t-il martelé, ne sont que des fabrications réductionnistes de l'homme dont le but est de créer la division entre les filles et fils d'un même pays. Notons que la sélection qui remportera la coupe bénéficiera d'une somme de deux cent mille FCFA et la perdante en aura cent cinquante mille. Cependant, la somme de cinquante mille FCFA sera remise à l'équipe vainqueur pour la rétrocession du trophée aux organisateurs. Signalons que la journée du 10 juin marque la fin de la Conférence nationale en 1991, il y a vingt-sept ans.

Roger Ngombé



Les participants à la réunion (Adiac)

JEUX AFRICAINS DE LA JEUNESSE

Le Congo candidat à l'organisation de la 4^e édition

Le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc), la Direction générale des sports (DGS) et les présidents des fédérations sportives nationales se sont réunis, le 5 juin à Brazzaville, pour boucler le dossier de candidature.

La 4^e édition des Jeux africains de la jeunesse aura lieu en 2022. Après l'organisation réussie de la compétition au niveau de l'Afrique centrale en 2006 et les Jeux africains en 2015, le Congo souhaite donner, sur son sol, un nouveau grand rendez-vous sportif continental aux jeunes africains des moins de 17 ans. « À travers le continent, notre pays est souvent sollicité pour abriter des compétitions sportives de grande envergure par rapport à nos infrastructures modernes actuelles. La candidature du Congo pour abriter ces jeux de la jeunesse obéit, entre autres, à la nécessité de viabiliser nos infrastructures, d'inciter la couche juvénile africaine à la pratique du sport de haut niveau », a déclaré le secrétaire général du Cnosc, Paul Ngaloua.

La rencontre du 5 juin a permis au Cnosc, à la DGS et aux fédérations de proposer un projet de programme de cette compétition allant des éliminatoires jusqu'aux jeux proprement dits, un des documents clés de ce dossier de candidature. La date proposée pour ce rendez-vous sportif continental est du 15 au 25 juillet 2022. « Dans le souci des délais, nous allons rapidement finaliser le travail avec les fédérations, envoyer le dossier et continuer à travailler par la suite », a expliqué le directeur général des sports, Brice Merlin Lépébé.

Parmi les disciplines retenues, il y a l'athlétisme, le judo, la boxe, le beach-volley, le karaté, le cyclisme, le football, la natation, le handball, la gymnastique, le wushu, le kurash, le nzango, le tennis de table... À dire vrai, le Congo n'est pas le seul pays en lice pour abriter les Jeux africains de la jeunesse en 2022. Après le dépôt de la candidature, le pays doit encore attendre que le choix soit porté sur lui pour abriter la compétition.

Rominique Makaya